



La dynastie wahhabite et le bradage de la Palestine (1/2)

Par [René Naba](#)

Mondialisation.ca, 06 décembre 2017

[Madaniya](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Politique et religion](#)

«L'appropriation d'une religion planétaire, son interprétation dans un sens ultra restrictif, régressif et répressif ainsi que son instrumentalisation à des fins politiques au service des anciens colonisateurs du Monde arabe et musulman, relève de l'imposture» – RN

Illustration : Document de renonciation à la Palestine en faveur des «malheureux juifs» signé par Abdel Aziz Al Saoud, fondateur de la dynastie wahhabite et remis au délégué de Grande Bretagne Sir Percy Cooks.

Traduction : «*Au nom d'Allah, le très miséricordieux, Moi, Sultan Abel Aziz Ben Faysal, Ibn Abder Rahman Al Faysal Al Saoud, admet et reconnaît mille fois à Sir Percy Cooks, délégué de Grande Bretagne, qu'il n'y a pas pour moi aucun empêchement à offrir la Palestine aux malheureux juifs ou tout autre, selon ce que décidera la Grande Bretagne, dont je ne contesterai pas la décision jusqu'à la fin du Monde.*».

1- UN ROYAUME FONDÉ SUR UNE IMPOSTURE.

Esclave des Anglais au XX^{me} siècle, la dynastie wahhabite a bradé la Palestine pour l'acquisition d'un trône; Sous dépendance américaine au XXI^{me} siècle, pour la survie de son trône, et en dépit de ses protestations formelles, elle a souscrit, par sa connivence tacite, à la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël, terme ultime de la phagocytose de la Palestine. Toute honte bue, elle ira jusqu'à adouber l'artisan du «Muslim Ban», Donald Trump, le président le plus xénophobe de l'histoire américaine, abondant le complexe militaro industriel américain d'un budget de 380 milliards de dollars afin de s'épargner les foudres de la justice américaine pour son implication dans le raid terroriste du 11 septembre 2001 en vertu de la Loi Jasta.

- <http://www.madaniya.info/2015/01/05/esclave-des-anglais-a-propos-de-la-creation-du-royaume-d-ibn-saoud-1-2/>
- <http://www.madaniya.info/2015/01/07/esclave-des-anglais-a-propos-de-la-creation-du-royaume-d-ibn-saoud-2-2/>

Près de cent ans après son surgissement sur la scène internationale, la dynastie wahhabite, le plus fidèle allié des puissances occidentales, l'allié souterrain d'Israël, l'ennemi le plus acharné du Mouvement National Arabe, le plus résolu dans son combat contre la notion même de «libération», l'incubateur absolu du terrorisme islamiste takiriste éradicteur, un des grands incendiaires de la planète, se révèle comme la dynastie la plus calamiteuse et la plus maléfique pour le Monde arabe et l'Islam.

Cent ans après la promesse Balfour, le «Foyer National Juif» est ainsi devenu largement de son fait le «Grand Israël» et la Palestine un bantoustan palestinien sous la coupe israélienne. Un résultat qui témoigne de la puissance du lobby juif en Occident, de la tétanie qui saisit le Monde occidental devant le fait juif, conséquence de son implication dans le génocide hitlérien, auquel ni les Palestiniens, pas plus que les Arabes ou les Musulmans n'ont pris part.

Bafouant la légalité internationale, le grand Israël apparaît ainsi rétrospectivement comme une compensation sur un bien d'autrui, plus précisément des Palestiniens des turpitudes occidentales avec la connivence des roitelets du Golfe.

A tous égards, la reconnaissance unilatérale américaine de Jérusalem comme capitale d'Israël, au mépris des résolutions constantes de l'ONU, en l'absence de toute solution, passera dans l'histoire comme une marque d'infamie des pays occidentaux. La fin de leur rôle prescripteur sur le plan moral. Une souillure morale indélébile. Le point de basculement du conflit palestinien sur de bases nouvelles se cristallisant autour du noyau dur de la contestation de l'ordre hégémonique israélo-américain dans la zone. L'ultime geste de puissance d'un empire américain sur la voie du déclin.

Ci joint la datation par carbone 14 de la dynastie wahhabite.

L'Arabie saoudite est le pays au monde qui invoque le plus quotidiennement Allah, mais cette incessante invocation divine paraît sans effet devant la démagogie de ses dirigeants, de même que leur nanisme politique, à en juger par l'état de décomposition du Monde arabe dont elle est grandement responsable.

La dynastie wahhabite a en effet fondé sa légitimité sur une imposture. Le Royaume est certes la terre de la prophétie, mais il n'est nulle part écrit qu'elle doit être la propriété de la famille Al Saoud.

Mieux, dans l'ordre de la forfaiture, le clan Salmane s'est particulièrement distingué. Foulant au pied le sacro-saint principe de la dévotion du pouvoir selon la loi de la primogéniture, qui confère le pouvoir à l'aîné de la génération la plus ancienne, Salmane a imposé son propre fils comme prince héritier.

Opérant une révolution dans l'ordonnancement présumé immuable du dogme wahhabite, il a ainsi fait passer l'Arabie saoudite du «Royaume des fils d'Abdel Aziz» au «Royaume des fils de Salmane».

Pour la survie de son trône, au prétexte de combattre le chiisme iranien, la dynastie wahhabite a bradé la Palestine, pressé de s'abriter de sa forfaiture en se plaçant sous la coupe de ce que ses prédicateurs dogmatiques ont longtemps considéré comme l'«usurpateur de la Palestine».

2- LE FOSSOYEUR DE LA CAUSE NATIONALE ARABE

Le Gardien des Lieux Saints de l'Islam a certes financé la promotion de l'Islam à travers le monde, mais son prosélytisme religieux tous azimut s'est souvent confondu avec une instrumentalisation politique de la religion comme arme de combat contre les ennemis de l'Amérique, notamment l'athéisme communiste, au détriment des intérêts stratégiques du Monde arabe.

Le chef de file de l'Islam sunnite a porté le fer aux quatre coins de la planète pour le compte de son protecteur américain, mais le bailleur de fonds des équipées militaires américaines

dans le tiers monde -de l'Afghanistan au Nicaragua, à l'Irak, à la Syrie au Liban, voire même l'Algérie- n'est jamais parvenu à libérer l'unique Haut Lieu Saint de l'Islam sous occupation étrangère, la Mosquée d'Al Aqsa de Jérusalem, au point que son leadership est désormais concurrencé par le nouveau venu sur la scène diplomatique régionale, l'Iran, et contesté par ses anciens pupilles djihadistes.

Le protégé de l'Amérique, auteur de deux plans de paix pour le Proche orient, n'a jamais réussi à faire entériner par son protecteur américain et son partenaire israélien les propositions visant à régler le conflit israélo palestinien, ni à prévenir l'annexion rampante de Jérusalem, ni la judaïsation de la 3eme ville sainte de l'Islam, pas plus qu'il n'a pu éviter le basculement des grandes capitales arabes hors de la sphère sunnite, dans le giron adverse: Jérusalem sous occupation israélienne, Damas sous contrôle alaouite et Bagdad enfin sous partage kurdo Chiite.

Le plus riche pays arabe, membre de plein droit du G20, le directoire financier de la planète, a dilapidé une part de sa fortune à d'extravagantes réalisations de prestige et à la satisfaction d'in vraisemblables caprices de prince, sans jamais songé à affecter sa puissance financière au redressement économique arabe ou au renforcement de son potentiel militaire, bridant au passage toute contestation, entraînant dans son sillage le monde arabe vers sa vassalisation à l'ordre américain.

La dynastie wahhabite, détournant les Arabes et les Musulmans de leur principal champ de bataille, la Palestine, dans de furieux combats en Afghanistan, n'a jamais tiré un coup de feu contre Israël, au point que le meilleur allié arabe des États Unis apparaît, rétrospectivement, comme le principal bénéficiaire des coups de butoir israélien contre le noyau dur du monde arabe, et Israël, comme le meilleur allié objectif de la monarchie saoudienne.

En 89 ans d'existence, ce pays de passe droit a été gouverné par sept monarques (Abdel Aziz, Saoud, Faysal, Khaled, Fahd, Abdallah, Salmane), mais, à une période charnière de l'histoire du monde arabe, à l'ère de l'optronique, de la balistique, du combat disséminé et de la furtivité de basse tension, aucun des sept monarques n'était détenteur d'un diplôme universitaire, tous formatés dans le même moule de la formation bédouine et de l'école coranique.

A l'instar des autres pétromonarchies gérontocratiques du Golfe, soit le tiers des membres de la Ligue arabe et les deux tiers de la richesse nationale arabe, alors que la théocratie voisine iranienne a, d'ores et déjà, accédé au statut de puissance du seuil nucléaire.

En 89 ans d'existence, malgré les turbulences, la famille Al Saoud a réussi à sauvegarder son trône, mais plongé la zone dans une sinistrose quand Israël sinistrait la zone.

Pour aller plus loin sur ce sujet sur ce lien,

- <http://www.renenaba.com/du-dialogue-euro-arabe-au-partenariat-militaire-islamo-atlantiste-contre-des-pays-arabes-seculiers/>

3 - LA CAPITALISATION D'UNE RENTE DE SITUATION SUR UNE POSITION MAXIMALISTE DE LA QUESTION PALESTINIENNE.

L'Arabie saoudite a capitalisé une rente de situation sur une position maximaliste à connotation antisémite sur le conflit israélo-arabe, au cours du premier demi siècle de son existence, pour finir par détourner les combattants vers l'Afghanistan, à cinq mille km du

champ de bataille de la Palestine, dans la décennie 1980, par une instrumentalisation de l'islam contre arme de combat contre l'athéisme soviétique, avant de basculer, pour la survie du trône wahhabite, vers une normalisation rampante avec Israël, à la mesure de l'annexion rampante de la Palestine par l'État Hébreu, pour la survie du trône wahhabite au prétexte de combattre l'Iran schismatique chiite.

Au delà de toute décence, Salmane, un des plus gros collecteurs de fonds pour les djihadistes via le groupe As Charq Al Awsat, blanchira Donald Trump, l'artisan du «Muslim Ban», de sa politique xénophobe et sabordera le Conseil de Coopération du Golfe, le syndicat des six pétromonarchies, pour se défaire sur le petit Qatar du rôle d'incubateur absolu du djihadisme erratique.

- <http://www.renenaba.com/salmane-israel-23-moujtahed-acte-iii/>

4- DE L'INSTRUMENTALISATION DE LA RELIGION ET DU BON USAGE DU RITUEL MUSULMAN

Sans vergogne, la monarchie wahhabite a instrumentalisé l'Islam à des fins politiques pour assouvir sa mégalomanie, plutôt que de favoriser la promotion de l'Islam au terme de XV me siècle de sujétion coloniale et de léthargie ottomane.

Incubateur absolu du djihadisme erratique, le Royaume particulièrement sous le leadership du clan Sideiry a grandement contribué, au même titre que les puissances coloniales occidentales, à la dévastation du Monde arabe. Pour la survie du trône et la pérennité d'une dynastie wahhabite, décriée dans de larges fractions du quart monde.

Sans le moindre scrupule, il instrumentaliser la symbolique du Ramadan pour la satisfaction de sa soif vindicative.

Dans cette perspective, le mois du Ramadan 2017 a constitué une aubaine politique pour le Royaume qui mettra à profit ce mois de jeûne de sacrifice et d'élévation vers Dieu pour assouvir son bellicisme engageant la guerre contre le petit frère wahhabite du Qatar, en superposition à sa guerre contre le Yémen. Avec dans la foulée l'intronisation à la date symbolique du 21 juin, coïncidant avec Laylat Al Qadar, La «Nuit du Destin», du propre fils du Roi, Mohamad Ben Salmane, comme prince héritier du royaume. Un personnage impulsif, impétueux, impénitent et impotent à en juger par le double désastre qu'il a infligé à son pays au Yéme, contre le Qatar. Et dans gestion hasardeuse du dossier Saad Hariri.

Daech déjà avait utilisé la symbolique du Ramadan pour proclamer son projet de califat Islamique s'emparant de Mossoul, le premier vendredi du mois de Ramadan 2014.

L'appropriation d'une religion planétaire, son interprétation dans un sens ultra restrictif, régressif et répressif ainsi que son instrumentalisation à des fins politiques au service des anciens colonisateurs du Monde arabe et musulman, relève de l'imposture.

Le Royaume vit un état de schizothymie, avec une très grande complaisance des «Grandes Démocraties Occidentales» pour les turpitudes de la dynastie wahhabite. Au point que ce pays dirigé par une caste la plus misogyne du monde siège depuis 2017 à la «commission des droits des femmes de l'ONU».

5 - LE PATRIMOINE GÉNÉTIQUE DU POUVOIR ROYAL AUX MAINS DES AMÉRICAINS.

D'Abdel Aziz, fondateur du Royaume, à Fahd, 5eme monarque, affligé une dizaine d'années d'hémiplégie, impotent à une période charnière de l'histoire du Golfe (1995-2005) marquée par la rupture avec Oussama Ben Laden, chef d'Al Qaida et la 2eme guerre du Golfe contre l'Irak; A Abdallah, 6eme monarque, atteint d'une lourde cardiopathie, au Prince héritier Sultan, inamovible ministre de la défense pendant 40 ans, en traitement prolongé pour un cancer généralisé, et son éphémère successeur Nayef, inamovible ministre de l'intérieur pendant trente ans, au Prince Salmane, le nouveau prince héritier, tous les dignitaires du royaumes ont été hospitalisés aux États-Unis et leur patrimoine génétique se trouvent ipso facto en dépôt auprès de l'administration hospitalière américaine.

D'autres autocrates arabes ont certes emprunté le chemin de Washington pour assurer leur survie sanitaire, tels le Roi Hussein de Jordanie atteint de cancer ou le Général Omar Souleymane, ancien chef des services de renseignements du président égyptien Hosni Mubarak, mystérieusement décédé à son admission à l'hôpital ou encore le chef de l'OLP en personne, Yasser Arafat, dans un hôpital français, mais nulle part ailleurs qu'en Arabie saoudite le pèlerinage médical américain n' a été érigé en système.

Un signe indiscutable de la dépendance wahhabite à l'égard de l'administration américaine, qui connaît ainsi, biologiquement, les forces et faiblesses des principaux gardiens du dogme de l'Islam, une religion fédérant le cinquième de la population de la planète, détenteurs de surcroît des principaux gisements énergétiques du monde, la religion de l'univers consumériste.

6 - UNE DYNASTIE LIBIDINEUSE:

A - Le Roi Saoud: 43 épouses, 115 enfants/ Le Roi Abdel Aziz : 38 épouses, 63 enfants.

L'attrait pour le sexe a, semble-t-il, constitué la marque de fabrique de la dynastie libidineuse d'Al Saoud. Saoud a marqué une nette préférence pour la gente féminine, toutes configurations confondues, dépassant dans ce domaine la totalité de sa fratrie.

Selon les documents officiels, Le 2ème Roi d'Arabie a épousé 43 femmes laissant une abondante progéniture de 115 enfants: 53 garçons et 62 filles.

Son père, Abdel Aziz, le fondateur du Royaume, avait ainsi pour coutume de passer une nuit d'amour avec une femme, -une seule et unique nuit d'amour-, avant de la congédier. Les plus chanceuses avaient droit à plusieurs nuits consécutives avant d'être rejetées dans l'anonymat.

Ni l'épouse de son frère Mohamad, ni la veuve de son frère Saad, pas plus que la veuve de son ennemi intime, Saoud Ben Rachid, gouverneur de Hael, n'ont été épargnées par sa fougue. À peine avait-il conquis Haël qu'il s'empara de la veuve d'Ibn Rachid, Fahida Bint Al Assi Ben Kleib Ben Chreim Al Rachid, pour lui faire un enfant qui n'est autre qu'... Abdallah, l'ancien Roi d'Arabie.

Abdel Aziz a ainsi honoré, sans discontinuer, ses 38 femmes, outre un nombre incalculable d'inconnues, enrichissant le royaume d'une progéniture de 63 enfants. Un chiffre qui ne tient compte ni des enfants morts en bas âge, ni des enfants morts-nés.

Le plus étrange est que le Roi Abdel Aziz, à demi aveugle, paralytique, sur fauteuil roulant, a

réussi le tour de force de continuer à procréer: Moukren, Hazloul, Hammoud, Abta et Tarfa, sont le fruit de ses amours septuagénaires, un des miracles du fondateur du Royaume .

B- Le Roi Abdallah : 21 épouses, 63 enfants

La virilité ne se limite pas au père fondateur du Royaume. Le roi Abdallah, récemment décédé, a fait preuve de ses grandes capacités génésiques engendrant, à 75 ans, un garçon Bandar, né en 1999, de son épouse la princesse Haifa El Mehanna. Bandar est le 63 ème enfant du Roi Abdallah, issus de 21 épouses.

C- 500.000 dollars pour 15 minutes de conversations avec Kristen Stewart et un million de dollar pour une nuit espérée avec Brigitte Nielsen

L'obsession sexuelle n'était pas l'apanage des pères fondateurs du Royaume. Fils et petits fils étaient animés des mêmes pulsions. Leur exploit résidait dans la compétition à laquelle ils se livraient sur les dollars déversés sur les beautés Hollywood. Des récits sans fin. Inimaginables. Sur leur bêtise et leur inconsistance.

Harvey Winston, un ancien garde de corps, raconte qu'un prince saoudien lui a proposé 500.000 dollars pour avoir l'honneur de bavarder avec son idole Kristen Stewart. L'actrice a donné son accord, le conditionnant au fait que le prince fasse un don d'un demi million de dollar au fond de secours des victimes du «Typhon Sydney».

Mark Young a publié, pour sa part, un livre intitulé «Saudi Bodyguard» dans lequel ce britannique longtemps affecté à la protection des palais d'Al Saoud, depuis 1979, narre les turpitudes de la dynastie, «ses déviances, la prostitution à laquelle certains se livrent, les vols et rapines, les addictions à l'alcool, aux stupéfiants et aux jeux».

D- Khaled Ben Sultan et le fantasme de Brigitte Nielsen

L'histoire la plus singulière dont a été témoin Mark Young est celle de l'ancien vice ministre de la défense, Khaled Ben Sultan, l'ancien interface saoudien du général américain Norman Schwarzkoff durant la 1 ère guerre du Golfe (1990-1991), et propriétaire du journal «Al Hayat».

Fasciné par la beauté de Brigitte Nielsen, à l'époque épouse de l'acteur américain Sylvester Stallone (alias Rambo), le généralissime, selon le récit de Young, aurait ourdi des multiples plans pour passer une nuit d'amour avec la belle et blonde danoise. Au point de proposer un million de dollars pour cette nuit qu'il se promettait torride. Cette proposition à proprement parler indécente s'est finalement concrétisée un certain soir de juin 1997 dans un luxueux hôtel de la croisette.

E- Abdel Aziz, ou la transfiguration d'un prince à la jeunesse agitée en prédicateur wahhabite

Le benjamin du Roi Fahd, lui, s'est emballé pour l'actrice de télévision Yasmine Bleeth, de confession juive. Abdel Aziz Ben Fahd a dépensé sur elle une somme si importante, quelle aurait suffi à éradiquer définitivement le problème des vieilles filles du Royaume.

Compagnon festif de l'ancien premier ministre libanais Saad Hariri, ses frasques parisiennes lui valurent une interdiction de séjour dans un grand palace de la capitale française. Au terme d'une jeunesse agitée, Abdel Aziz a fait acte de contrition et de repentance: Il s'est

laissé pousser la barbe et est devenu prédicateur wahhabite, financier de la chaîne takfiriste «Wissal» (le lien).

F- Salmane et Sylvia Kristel

À l'instar de Khaled Ben Sultan, propriétaire par ailleurs du journal «Al Hayat», qui avait fantasmé sur Brigitte Nielsen, Salmane, propriétaire du Charq Al Awsat, a, lui, projeté ses fantasmes sur Sylvia Kristel, l'actrice du film «Emmanuelle», un film sulfureux à l'époque.

La galipette de Salmane, à l'époque gouverneur de Ryad, a valu à son entremetteur, le propre amant de l'actrice néerlandaise, -un faux play boy libanais- la somme de cinq cent mille dollars avec en prime la gratification d'une fréquence communautaire à Paris, faisant de sa station la plus importante station arabophone de l'espace francophone.

- <http://www.renenaba.com/arabie-saoudite-decapitation-romeo-et-juliette-dans-sa-version-wahhabite/>

Première radio communautaire arabophone de l'Europe continentale et de par son implantation la première radio arabophone d'Europe Radio-Orient, émettant depuis Paris, média off-shore par excellence, a longtemps constitué un pavillon de complaisance dans une zone de non-droit, un condensé de l'histoire de la communication et des relations triangulairement ancillaires entre Paris, les pétromonarchies du golfe et le milliardaire libano-saoudienne.

- <http://www.madaniya.info/2016/03/08/salmane-israel-2-3-moujtahed-acte-3/>

Cette hyperactivité hormonale princière est intervenue à une époque où leur ancien «office boy» Oussama Ben Laden, chef d'Al Qaida, consommait sa rupture avec ses Maîtres wahhabites. Mais la libido de leurs altesse n'a pas de prix. Elle n'en avait nullement cure de cette rupture qui peuplera ultérieurement de cauchemars le sommeil des gérontocrates du Golfe.

7- LA DYNASTIE WAHHABITE: UNIQUE ENTREPRISE FAMILIALE AU MONDE À SIÉGER AUX NATIONS UNIES.

Illustration caricaturale de la réalité paralytique arabe, le Royaume saoudien est généralement considéré comme l'un des fossoyeurs de la cause nationale arabe.

Unique famille à avoir donné son nom à son pays, ce que même Christophe Colomb, le découvreur de l'Amérique, n'a songé à faire; Unique pays à porter le nom de sa famille conquérante, ce que même Jules César n'a osé faire, l'Arabie saoudite est aussi l'unique entreprise familiale au monde à siéger aux Nations Unies.

Un privilège qu'aucune dynastie si prestigieuse fut elle, qu'aucune multinationale si puissante soit elle n'a jamais pu exercer. Un passe droit qui donne la mesure du laxisme dont bénéficient les dirigeants de ce pays sur le plan international du fait pétrolier.

Au service de son ambition et de sa prépotence, deux incomparables atouts naturels:

- La Mecque et Médine, les deux Hauts Lieux saints de l'Islam, référence spirituelle absolue d'une communauté de croyants de 1,5 milliards de fidèles de la deuxième religion du monde par son importance,

- Le pétrole, moteur de l'économie internationale dont elle détient le principal gisement énergétique du monde,
- Une immense superficie qui fait de ce pays de 2,5 millions de km², un quasi-continent de taille comparable à l'Europe occidentale (France Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg),
A cela s'ajoutent trois autres facteurs
- Une faible densité démographique (28 millions d'habitants), enfin, dernier et non le moindre atout: le bouclier américain mis en place par le Pacte de Quincy, dissuasif contre toute remise en cause interne, toute intervention étrangère, toute critique internationale.

Mais le pèlerinage, qui avait vocation à être un lieu de communion et de confraternité s'est révélé un instrument de mort et de désolation: 90.000 pèlerins ont péri en 14 ans en accomplissant leurs obligations religieuses sur les Lieux Saints de l'Islam, conséquence des négligences coupables des autorités saoudiennes.

Pour le lecteur arabophone, le bilan sur ce lien

- <http://www.al-akhbar.com/node/264560>

8- LES MICMACS DIPLOMATIQUES DU ROYAUME SAOUDIEN AVEC LA COMPLICITÉ OCCIDENTALE.

A- L'Arabie saoudite à la «Commission des Droits de la Femme»: un pyromane chef des pompiers d'une ville.

Le royaume saoudien, l'un des régimes les plus misogynes du monde, a obtenu le feu vert par vote secret de 47 des 54 états membres du Conseil Économique et Social des Nations Unies pour siéger à la Commission des Droits de la Femme»: «C'est comme désigner un pyromane chef des pompiers de la ville», a commenté Hillel Neuer, directeur exécutif de l'organisation UN Watch.

Certes, le Roi a accordé aux femmes le droit de siéger au Conseil consultatif, en 2012, mais cette instance dont la première session en formation mixte s'est tenue le 24 Février 2013, ne dispose d'aucun pouvoir de décision. De même, les dames ont pu, pour la première fois aussi, participer aux élections municipales à partir de 2015, mais la gente féminine demeure soumise au régime de l'autorisation de sortie préalable.

La terminologie en fait foi. Si cultivées et compétentes soient elles, elles demeurent désignées du vocable désobligeant de «dépendante».

- <http://www.alquds.co.uk/index.asp?fname=today\19z999.htm&arc=data\2013\02\02-19\19z999.htm>

B-La lutte antidopage dans le domaine du sport

Dans le même ordre idée, l'Arabie saoudite, le plus grand marché de consommation du captagon du Moyen oient, a été portée à la présidence du Bureau de la Conférence des Parties de la Convention de lutte anti dopage relevant de l'Unesco, octroyant une subvention 100.000 dollars pour soutenir les activités de l'Agence Mondiale Antidopage visant à éradiquer le dopage dans le sport.

C- La triple imposture de Tawakol Korman Prix Nobel de la Paix 2011

Première femme arabe lauréate du prestigieux Prix Nobel de la Paix 2011, la yéménite était en fait une fausse activiste financée par l'administration américaine. Membre de la confrérie des Frères Musulmans, Tawakkol Karman a soutenu l'agression saoudienne contre son propre pays.

- <http://www.madaniya.info/2015/11/10/tawakkol-karman-la-triple-imposture-du-prix-nobel-de-la-paix-2011/>

Le 2me volet de ce papier est intitulé: Le sabre n'entame jamais la chair d'Al Saoud

Sur les origines du royaume et du fondement du pouvoir de la dynastie wahhabite:

[Esclave des Anglais: A propos de la création du Royaume d'Ibn Saoud 1/2](#)

[Esclave des Anglais: A propos de la création du Royaume d'Ibn Saoud 2/2](#)

La source originale de cet article est [Madaniya](#)
Copyright © [René Naba](#), [Madaniya](#), 2017

Articles Par : [René Naba](#)

A propos :

Journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. Auteur de "L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres" (Goliath), "Du Bougnoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français" (Harmattan), "Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres (Harmattan), "Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David" (Bachari), "Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXIème siècle (Goliath). Depuis 2013, il est membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme (SIHR), dont le siège est à Genève et de l'Association d'amitié euro-arabe. Depuis 2014, il est

consultant à l'Institut International pour la Paix, la Justice et les Droits de l'Homme (IIPJDH) dont le siège est à Genève. Depuis le 1er septembre 2014, il est Directeur du site Madaniya.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca